



Movimento Umanità Nuova



La ville, lieu de CO-GOUVERNANCE avec la participation de chacun

17-20 janvier 2019, Castelgandolfo – Rome

CONCEPT

Le rôle prédominant des villes au XXIe s.

L'urbanisation croissante dans un contexte mondialement irréversible (en 2050, 7 citoyens sur 10 vivront dans les villes), souligne l'importance des études sur les villes et leur devenir, alors qu'elles sont, **dans le même temps, fragilisées par des réactions** régressives et souverainistes.

United Nation Habitat, le rapport de l'Union européenne : "Les Villes de demain", d'éminents chercheurs comme Saskia Sassen, Parag Khanna, Daniel A Bell et Avner de-Shalit, ou encore des centres de recherche comme « Globalization and World Cities Research Network », étudient le rôle croissant des villes sous différents aspects : ville et logement, ville noyau des réseaux commerciaux et financiers, ville lieu de nouveaux problèmes d'inégalités, d'insécurité et de pollution... La ville est aussi un lieu pour résoudre ces problèmes, par de bonnes politiques publiques (surtout lorsque les villes se mettent en réseau) C'est aussi le lieu d'une identité particulière basée sur un intérêt commun : améliorer le vivre ensemble et la qualité de la vie.

La ville acquiert ainsi une importance croissante du point de vue économique et politique, au niveau local comme au niveau mondial. Elle doit faire face à d'énormes problèmes avec des ressources toujours moindres. Cependant, grâce à la volonté d'apprendre et de coopérer avec d'autres villes et d'inclure la diversité, elle se révèle de plus en plus capable de résoudre des problèmes que les niveaux nationaux et internationaux traitent sans grands résultats.

S'approprier le concept de CO-GOUVERNANCE

Cela nécessite de la part des acteurs - qui ont fait le choix de se mettre vraiment au service du bien commun et des biens publics - **d'avantage de compétences, de capacités de coopération, de résistance à la corruption, une vision** sur le dessein de leur ville et sur le rôle des villes en général, avec un regard ample en adéquation avec les événements internationaux.

Le premier défi est de comprendre comment les villes d'aujourd'hui devront être gouvernées. Les capacités de décisions, les "city-manager" efficaces, ou les planifications de plus en plus complexes sont-elles suffisantes? Ne faut-il pas considérer aujourd'hui un facteur beaucoup plus déterminant : la coresponsabilité généralisée. Et ainsi faire émerger la conscience de devoir apprendre à co-gouverner les villes.

La «polis» de la Grèce antique était le lieu où les citoyens, dépassant leurs intérêts personnels, prenaient des décisions ensemble. Ce fut aussi le cas dans d'autres civilisations antiques: andines, africaines, etc... C'est effectivement dans la ville qu'est née la politique. La ville est le lieu originel et la cause première de la politique. Or cette dernière traverse une crise qui appelle cette question : quelles possibilités les villes ont-elles pour régénérer la politique?

La ville carrefour pour la combinaison des « savoirs »

Au cours de ce congrès, **nous examinerons les relations qui constituent la vie politique de la ville** : les relations interpersonnelles quotidiennes entre les citoyens, et surtout les relations entre ceux qui gouvernent et ceux qui sont acteurs à travers les activités les plus variées. Ce sont ces relations au sein de la ville par lesquelles chacun construit la vie politique. Relations, à partir desquelles chacun et la ville entière, à son tour, sont continuellement reconstruits. Selon cette approche, la participation n'est plus simplement le « replâtrage » d'une démocratie en déclin, mais elle est intrinsèque au concept même de la politique. Tout au long du congrès, nous proposerons de construire une pensée et des pratiques de «co-gouvernance», dans lesquelles le « savoir des gens du terrain » et les « connaissances des experts » deviennent le moteur de la ville. Un document d'orientation sur la conception de la co-gouvernance sera proposé en conclusion du congrès.

Urbanisme et projets co-construits

Nous aborderons le sujet de la ville **par le biais de l'urbanisme**. Non seulement à cause de l'importance que revêt aujourd'hui l'aménagement du territoire, la qualité de vie, la réhabilitation des banlieues, mais parce qu'il faut passer d'un urbanisme réglementaire et normatif à un «urbanisme complet », à une analyse prenant en compte tous les aspects de la ville. Une approche capable d'orienter et de renouveler les politiques publiques par des stratégies unificatrices. Une approche qui ne peut s'imaginer uniquement dans les bureaux, mais qui doit plutôt être élaborée devant toute la ville pour assumer une mutuelle responsabilité, une mise en œuvre participative et délibérative. Cela revient à vivre une « co-gouvernance » de la ville où les rôles sont clairs, les parcours construits, suivis et améliorés, de façon conjointe par les différents acteurs.

Une autre séance abordera les blessures des villes : **inégalités, marginalisation, détériorations, guerres** ... Les villes – celles qui pratiquent les échanges - apprennent les unes des autres, se mettent en réseau et peuvent chercher et proposer des solutions encore insuffisamment explorées. A ce titre la session étudiera les **politiques de coopération décentralisée entre les villes** avec l'intention de vérifier si elles peuvent effectivement constituer une réponse pertinente aux souffrances parfois extrêmes qui créent des périphéries inhumaines ou obligent à émigrer.

Deux séances traiteront d'autres sujets majeurs. L'une d'elles sera consacrée **aux mécanismes de prévention et de résistance face aux pièges de la corruption**, et à la relation claire et transparente qui doit exister entre le rôle politique et le rôle technique. L'autre abordera le thème « **ville, pollution et changement climatique** », avec la présentation des conclusions de la COP24 qui vient de se tenir à Katowice.

Un congrès co-construit avec différents pays

Depuis mai 2018, un **processus participatif** a été initié au niveau mondial, avec les groupes promoteurs du congrès, pour inventorier les crises, les attentes et les ressources de leurs villes. Il a également été demandé de classer par ordre d'importance les approches transversales des politiques municipales ci-après: la **complexité** (dans les analyses, dans la planification, dans les mises en œuvre); **la résistance** (à la corruption, aux crises, à l'insécurité); les **connexions** (entre les classes sociales, entre les générations, entre les nouveaux arrivants et les autochtones, entre les quartiers, entre les différents niveaux des politiques publiques); **la réciprocité transitive** (je peux rendre ce que je reçois non seulement au donateur mais aussi à d'autres, ce qui déclenche un processus de cercle vertueux); **la coresponsabilité** (entre les élus et les électeurs, entre les différents niveaux de gouvernance).

Chaque thème sera présenté avec une méthode participative, avec une perspective de continuité dans les régions et avec la proposition d'un réseau en ligne, sur certains sujets.

Un sujet qui nous concerne tous

Promu par l'« Association Villes pour la fraternité», le «Mouvement Humanité Nouvelle» et le «Mouvement politique pour l'unité », ouvert à d'autres possibilités de coopérations, ce congrès **adresse à ceux qui sont au service du bien commun**: maires, conseillers municipaux et territoriaux, fonctionnaires, gestionnaires de coopératives et d'entreprises, représentants de structures au service de la ville ou de la citoyenneté active, chercheurs et quiconque se prépare à ces tâches.